



PRÉSENTE

3B(ears)

D'après « L'histoire des trois ours » de Robert Southey

Création – novembre 2014

Théâtre

Tout public à partir de 3 ans

Agréé par l'Éducation Nationale



Coproduit par Fonds de Terroir - la ville de Pouancé et l'EPCC Anjou Théâtre
Projet soutenu par la Région des Pays de la Loire, la ville d'Angers,
la fondation Mécène & Loire, la MGEN et le Pad LOBA



Compagnie Piment, Langue d'Oiseau

10 rue Jacqueline Mazé – 49130 Les Ponts-de-Cé

E-mail : piment.langue.doiseau@gmail.com

Site internet : www.ciepiment.fr

N° licences : PLATESV-R-2022-002445 / PLATESV-R-2022-002446 – N° Siret : 488 478 934 00034 - Code APE : 9001z

LA COMPAGNIE PIMENT, LANGUE D'OISEAU

Créée en 2005, notre compagnie fonctionne aux coups de cœur et s'inspire d'une méthode de travail proche de la sociologie.

Nous avons notamment créé « **Nous, les filles** » (un spectacle sur le rapport des filles à leur corps, de la naissance à la vieillesse), « **Omelette** » (sur une collectionneuse de surprises Kinder), « **Le hurlement du papillon** » (un voyage dans l'univers poétique et musical de Patti Smith), « **Parlons des pressions** » (une conférence-spectacle pleine d'humour sur les travers d'une société délirante), « **Rond-Rond** » (invitation à la rêverie et à la contemplation pour les tout-petits), « **Mouton noir** » (sur le harcèlement scolaire) et « **Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?** » (sur les réseaux sociaux et le cyber-harcèlement).

et un *triptyque sur les contes...*

LE TRIPTYQUE : *Le P.C.R. à l'Ouest, 3B(ears) et La vraie princesse*

En 2012, notre compagnie a eu envie de réaliser un triptyque autour du conte qui se compose en trois volets :

Le premier est **Le P.C.R à l'Ouest**, créé en 2012 ; un petit chaperon rouge où l'on retrouve la langue de Charles Perrault et son célèbre « Petit chaperon rouge » traitée d'une façon western et décalée avec la présence de théâtre d'ombres et de théâtre d'objets, à partir de 6 ans. Ce spectacle connaît, depuis sa création en novembre 2012, un développement important et a eu la chance d'être présenté au Festival d'Avignon en juillet dernier, au Grenier à Sel, lieu de programmation géré par la Région des Pays de la Loire.



Le second, **3B(ears)**, a été créé en novembre 2014. Toujours sur la thématique du conte, cette fois, c'est « L'histoire des trois ours » de Robert Southey qui est mise en scène d'une manière originale puisque ce spectacle est en langue des signes et en anglais à partir de 3 ans. Il va vous être présenté en détails dans les pages suivantes.



Le troisième et dernier volet de notre triptyque, **La vraie princesse**, créé en février 2017, met en scène le conte « La princesse au petit pois » de Hans Christian Andersen, à destination d'un public dès 3 ans.

PRODUCTION

3B(ears)

D'après « L'histoire des trois ours » de Robert Southey

Création collective : Natalie Gallard, Jacques Templeraud, Christine Lhôte et Marie Gaultier

Jeu : Marie Gaultier et Maria Moret

Conception et réalisation du décor : Annie Peltier / Assistante : Alice Chochoy

Avec la collaboration d'Equicom et de Monica Companys

Production et tournées : Julie Ortiz

Avec le soutien de :

la Région des Pays de la Loire, la ville d'Angers, la fondation Mécène & Loire, la MGEN et le Pad LOBA;
Co-produit par Fonds de Terroir – la ville de Pouancé et l'EPCC Anjou Théâtre

et par l'intermédiaire de résidences de travail :

au Petit Théâtre de Pouancé, au Théâtre du Champ de Bataille, à l'Espace Daviers (Pad LOBA), au château du Plessis-Macé et à Label Pool (Ponts-de-Cé - SAAS).

Spectacle tout public, à partir de 3 ans

Durée : 35 minutes

Jauge conseillée : 60 spectateurs

UN SPECTACLE AUTONOME

Spectacle de petite forme autonome destiné aux salles de spectacle, mais aussi aux écoles, collèges, lycées, bibliothèques, centres de loisirs, festivals... Il peut être joué dans tous types de lieux, qu'ils soient équipés ou non.

Sans renier la qualité artistique du travail, la compagnie s'engage avec cette petite forme à s'adapter au contexte économique actuel de la culture. Le spectacle est totalement autonome.

Notre objectif est d'aller à la rencontre de tous les publics, même ceux qui n'ont pas l'habitude ou les moyens d'accéder à la culture.



NOTE D'INTENTION

3B(ears) est le deuxième volet du triptyque consacré aux contes de fées...

Conte que l'on considère souvent comme de la littérature enfantine. Or, il n'en est rien. Les contes sont des histoires pour tous publics, souvent cruels, toujours initiatiques, avec des lectures à plusieurs niveaux.

En fonction de l'âge, et de l'histoire personnelle, le conte n'est pas appréhendé de la même façon. On le redécouvre et on y lit alors la richesse et la portée universelle du propos.

Au préalable, il est toujours difficile de choisir la version adéquate pour la porter à la scène. Des livres jeunesse portant le titre « Boucle d'Or » sont nombreux avec un texte toujours remanié.

Nous sommes donc retournés à la source, pour découvrir que le premier à avoir couché par écrit cette histoire est anglais. Il s'appelle Robert Southey. Le titre ne fait pas mention de l'héroïne : il s'agit de « L'histoire des trois ours ». En reprenant le texte original, on découvre alors que le récit présente une vieille femme, pauvre, errante, et légèrement acariâtre, tenant des propos vulgaires.

Le texte prend alors une autre force symbolique : la confrontation de deux mondes étrangers l'un à l'autre ; la famille des trois ours devient le symbole de la bourgeoisie aisée et parfaite tandis que la vieille femme représente la pauvreté, la misère.

On n'est plus dans le monde de l'enfance, de la curiosité, de la naïveté, de l'apprentissage des bonnes manières.

Suite à cette découverte et reprenant l'adage philosophique « toute traduction est une trahison », nous avons décidé de jouer ce texte dans sa version originale. La conteuse, s'apercevant que le public n'est pas anglophone, tente vainement par la gestuelle de se faire comprendre. Tous les moyens sont bons : imitation, expression corporelle, mimique, dessin... La langue est à la fois un obstacle à la compréhension mais aussi un prétexte au jeu. Comment peut-on se faire comprendre quand on ne parle pas la même langue ?



Dans le monde réel, les univers se côtoient sans se croiser, sans se connaître : milieux sociaux, professionnels, cultures, langues...

C'est pourquoi, nous avons décidé qu'une deuxième comédienne jouerait le même texte en langue des signes française.

Les deux comédiennes jouent la même chose, sans se comprendre, sans relation, comme si se jouaient

des existences en parallèle. Sur le plateau, c'est étrange. Dans la vie, on ne s'en aperçoit même pas, comme si nous vivions dans une bulle cloisonnée.

Apprendre une langue étrangère, en faisant croire que c'est notre langue maternelle, est au centre de notre création.

Pour que le spectacle soit accessible aux sourds et malentendants, **Equicom**, un service d'interprètes en langue des signes, accompagne le travail de création. Monica Companys, comédienne sourde, (prix d'interprétation au festival Compagnie du festival d'Anjou 2012), est avec Equicom, la garante de l'interprétation de *3B(ears)* en langue des signes.



Pascale Rousselet, professeure d'anglais, supervise la prononciation du texte en anglais.

La langue et la traduction sont au centre de notre problématique artistique. Puisque ces langues seront étrangères à la plupart des spectateurs, le travail du jeu et le visuel sont prépondérants pour la compréhension du spectacle.

Le langage : la répétition des phrases et de tous les éléments du langage en général (sons, mots, tournures, etc.) permet de se situer dans le monde. Tout est par trois, la découverte, (le verrou, la fenêtre et la porte,) les ours, les bols, les chaises et les lits. Mais à chaque fois, il y a un petit, un moyen et un grand. La répétition est à la fois un moyen de s'appropriier le monde, pour les enfants, et l'occasion de provoquer le rire, grâce au comique de répétition que les enfants affectionnent particulièrement.

Le jeu sert à tenter de se faire comprendre. Mais aussi le dessin, les objets, la manipulation, les projections d'images. Les ours, les bols, les lits, la maison est centre de cette exploration. Supervisant cette esthétique spécifique, Annie Peltier participe à la création en réalisant des éléments du décor : maisons en carton, dessins de la forêt.



PISTES DE TRAVAIL

L'architecture

La maison est au cœur de ce conte. L'exploration de la maison par la personne qui la visite (quelqu'un) crée le suspens de l'histoire puisqu'elle transgresse les interdits en pénétrant dans un lieu d'intimité où elle n'a pas été conviée. Envisager l'espace comme une maquette ou une maison de poupée permet une distanciation vis-à-vis de l'histoire.

La situation est donc une mise en abyme. Nous épions cette personne qui, elle-même, espionne la maison. Pouvoir explorer la maison du dessus ou de face est un privilège de spectateur.

Les objets inhérents à la vie quotidienne sont révélateurs de l'ordre et de la hiérarchie qui règnent dans la maison où chacun a une place bien définie. Cette perfection fait rêver.

Comme dans *Le P.C.R. à l'ouest*, nous jouons sur différentes échelles pour donner différents points de vue à l'histoire. C'est aussi un moyen de redonner sa place à l'enfant : appréhender le monde comme les enfants lorsqu'ils sont confrontés à chaque instant, à un univers qui n'est pas à leur taille. La curiosité est le moteur de cette quête où tous les sens sont en éveil. Toucher, sentir, goûter, voir, entendre sont explorés dans cette aventure interdite.



L'ambiance

Pour enrichir l'imaginaire des enfants, nous travaillons également sur les bruitages. Ils deviennent à eux seuls porteurs de sens et d'émotions.

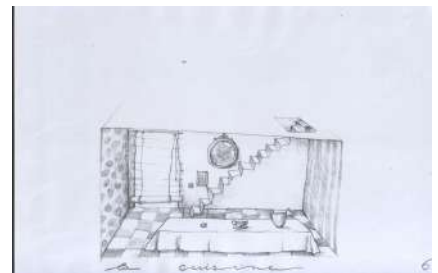
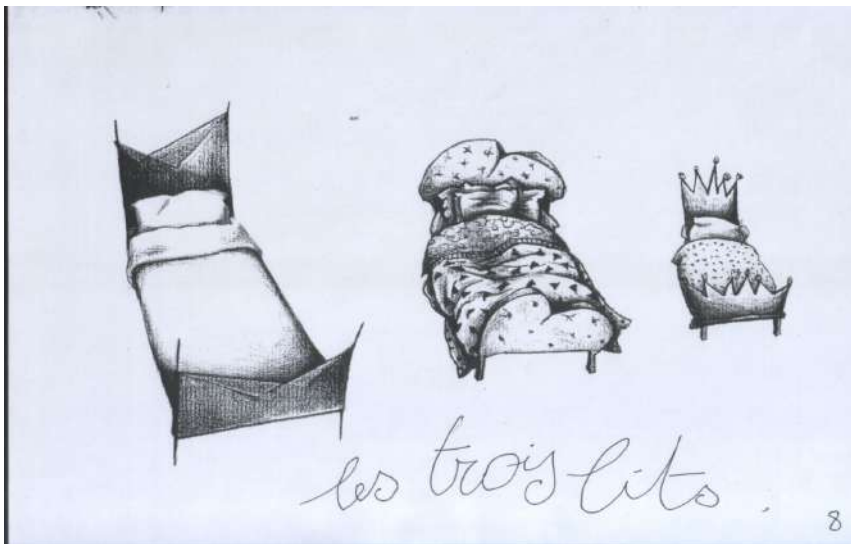
De plus, la maison est au centre de la forêt. Celle-ci a le pouvoir symbolique de cacher et de révéler à la fois. Les sons enrichissent donc cet univers paradoxal fait de peur et de désir. Braver l'interdit est une façon pour « ce quelqu'un » de s'imposer et de chercher sa place.

C'est une manière d'exister et de grandir : une sorte d'émancipation. Cette quête d'autonomie inconsciente s'accompagne en outre de la sensation de danger et d'excitation à l'appel de la liberté et des découvertes.

AUTRES REGARDS

« La maison est construite en carton avec des escaliers en papier (comme dans la comptine).
Vue de l'extérieur, c'est une maison banale mais quand elle s'ouvre, elle est pleine de surprises : on plonge dans un univers onirique, poétique.
A l'étage : à chaque fenêtre du salon, une saison, dans sa toiture seront accrochés les lits...
La maison est un personnage, un corps vivant qui se transforme. C'est comme si elle respirait, comme si elle muait.
Elle est construite sous forme de trappe, d'ouverture, de basculement pour voir sous différents angles, avoir différents points de vue. »

Annie Peltier



Traduction de **Pascale Rousselet**

L'HISTOIRE DES TROIS OURS

Souvent considéré comme une histoire folklorique anonyme, ou comme l'une des créations de la collection des frères Grimm, il est découvert lors de sa première édition en 1837 sous la forme d'un texte en prose composé par Robert Southey et paru dans son ouvrage *The Doctor*.

Il était une fois trois ours qui partageaient une maison dans la forêt.

Il y avait le petit ours, le moyen ours et le grand ours. Chacun d'eux avait son propre bol destiné au porridge ; un petit bol pour le petit ours, un bol de taille moyenne pour le moyen ours et un grand bol pour le grand ours.

Et chacun disposait également de sa propre chaise pour s'asseoir : une petite chaise pour le petit ours, une chaise de taille moyenne pour le moyen ours et une grande chaise pour le grand ours. Et chacun avait aussi son propre lit où dormir : un petit lit pour le petit ours, un lit de taille moyenne pour le moyen ours et un grand lit pour le grand ours.

Un jour, après qu'ils eurent fini de préparer le porridge pour leur petit déjeuner et qu'ils l'eurent versé dans les bols à porridge, les trois ours décidèrent de faire une petite promenade en attendant qu'il refroidisse un peu afin d'éviter de se brûler en le mangeant trop goulûment. Alors qu'ils s'éloignaient, une petite vieille se dirigea vers la maison. A sa façon de regarder à travers la fenêtre puis de jeter un œil à travers la serrure, il était impossible d'imaginer qu'elle eût jamais été honnête. Comme elle n'aperçut personne dans la maison elle souleva le loquet de la porte qui n'était pas fermée car les ours qui n'avaient jamais fait de mal à personne ne pouvaient imaginer qu'on puisse leur en faire. C'est ainsi que la petite vieille put ouvrir la porte et s'introduire dans la maison et fut bien aise de voir le porridge sur la table. Si elle avait été une bonne petite vieille, elle aurait attendu que les trois ours rentrent et alors peut-être l'auraient-ils conviée à partager leur repas car ils étaient bons quoiqu'un peu rustres comme le sont souvent les ours mais surtout ils avaient le sens de l'hospitalité. Mais la petite vieille étaient intrépide et commença à se servir. Elle s'approcha du grand bol, celui du grand ours, goûta le porridge et le trouva bien trop chaud. Du coup elle lâcha un gros mot à ce sujet. Elle s'approcha alors du moyen bol, celui du moyen ours, goûta le porridge et le trouva trop froid pour elle. Elle s'approcha enfin du petit bol, celui du petit ours, goûta le porridge et le trouva ni trop chaud, ni trop froid, juste parfait et le trouva tellement à son goût qu'elle n'en laissa pas une miette. Mais la méchante vieille dame pesta contre le petit bol de porridge car il ne contenait pas assez de porridge à son goût.

Ensuite elle voulut s'asseoir. Elle s'assit sur la grande chaise, celle du grand ours, mais la trouva bien trop dure pour elle. Puis, elle s'assit sur la moyenne chaise, celle du moyen ours, mais trouva l'assise trop molle. Elle s'assit alors sur la petite chaise et la trouva ni trop dure ni trop molle, mais juste parfaite. Elle s'assit donc sur la petite chaise jusqu'à ce qu'elle cède/se casse et qu'elle se retrouve à terre. Et la méchante vieille femme pesta à nouveau contre la chaise.

Elle vit alors un escalier au bout de la pièce et entreprit de le monter. Arrivée en haut elle vit une grande chambre à coucher dans laquelle se trouvaient trois lits : un grand, un moyen et un petit. Elle se coucha sur le grand lit, celui du grand ours, mais elle trouva la tête de lit trop haute à son goût, alors elle se coucha sur le moyen lit, celui du moyen ours, mais elle trouva le pied du lit trop haut. Enfin elle se coucha sur le petit lit, celui du petit ours, et elle ne trouva pas que la tête et le pied du lit étaient trop hauts mais juste comme il fallait. Elle s'installa confortablement et s'endormit rapidement.

Les trois ours, quant à eux, pensant que leur porridge avait eu le temps de refroidir, décidèrent de rentrer chez eux.

Le grand ours voyant qu'une cuillère se trouvait désormais dans son bol s'écria d'une grosse voix :

- quelqu'un a touché à mon porridge !

Le moyen ours voyant son bol de même, s'exclama de sa « moyenne » voix :

- quelqu'un a touché à mon porridge !

Le petit ours découvrant son bol vide dans lequel se trouvait seulement une cuillère dit de sa toute petite

voix :

- quelqu'un a mangé tout mon porridge !

Les trois ours commençaient à réaliser que quelqu'un s'était introduit dans leur maison quand ils constatèrent qu'un coussin n'avait pas été remis correctement sur la chaise du grand ours.

- quelqu'un s'est assis sur ma chaise !

dit alors le grand ours de sa grosse voix.

La vieille dame avait fait tomber le coussin soyeux de moyen ours.

Moyen ours, s'avançant alors vers sa chaise affirma de sa moyenne voix :

- quelqu'un s'est aussi assis sur ma chaise !

Et le petit ours, comme il se doit, s'approchant à son tour déclara de sa toute petite voix :

- quelqu'un s'est assis sur ma chaise et l'a cassée ! (*l'a explosée !)

Les trois ours jugèrent alors judicieux d'approfondir leurs recherches et grimpèrent quatre à quatre l'escalier qui les menait à leur chambre.

Le grand ours constatant qu'un oreiller avait été déplacé lança de sa grosse voix :

- quelqu'un s'est couché sur mon lit !

Le moyen ours s'approchant aussi dit :

- quelqu'un s'est couché également sur mon lit !

Et le petit ours s'étonna alors de constater que le traversin était bien à sa place et que par-dessus se trouvait comme il se doit l'oreiller mais que sur l'oreiller reposait une tête affreuse : celle de la petite vieille qui elle n'était pas à sa place puisqu'elle n'avait rien à faire ici !

Il s'exclama de sa petite voix :

- quelqu'un s'est couché sur mon lit et est toujours là !

La petite vieille avait bien entendu la grosse voix de grand ours dans son sommeil mais elle dormait si profondément qu'elle pensait qu'il s'agissait du vent qui bruissait dans les arbres ou du tonnerre qui grondait. Elle avait bien entendu aussi la moyenne voix de moyen ours mais elle il lui avait semblé qu'elle rêvait. Mais quand elle entendit la petite voix de petit ours, sa voix était tellement aiguë qu'elle la réveilla instantanément. Elle se releva d'un bond ; et quand elle vit les trois ours penchés au dessus d'elle, elle se précipita vers la fenêtre.

La fenêtre était ouverte car les ours comme tous les bons ours qui savent tenir leur maison, avaient l'habitude d'aérer leur chambre avant de sortir le matin. La petite vieille enjamba la fenêtre. S'est-elle rompu le cou dans sa course, s'est-elle perdue au fond des bois ou réussit-elle à en sortir pour finir par être envoyée en prison en qualité de vagabonde ? Je ne peux vous dire ce qu'il advint d'elle. Toujours est-il que les trois ours ne la revirent plus jamais.

BIBLIOGRAPHIE

« Raconter un conte de fées, exprimer toutes les images qu'il contient, c'est un peu semer les graines dont quelques-unes germeront dans l'esprit de l'enfant. Certaines commenceront tout de suite à faire leur travail dans le conscient, d'autres stimuleront des processus dans l'inconscient.

D'autres encore devront rester longtemps en sommeil jusqu'à ce que l'esprit de l'enfant ait atteint un stade favorable à leur germination, et d'autres ne prendront jamais racine » .

Bruno Bettelheim.

BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE :

- Aylesworth Jim, *Boucle d'or et les trois ours*, illustré par Barbara Mc Clintock. Ed. Circonflexe.
- Barnabé-Dauvister J., *Boucle d'or et les trois ours*, illustré par C. Busquets. HEMMA.
- Barton Byron, *Les trois ours*, L'école des loisirs.
- Bettelheim Bruno, *Psychanalyse des contes de fées*, Robert Laffont.
- Bravo Emilie, *Boucle d'or et les sept ours nains*, Editions du Sueil.
- Cousins, Lucy, *Je te croquerai !*, Albin Michel Jeunesse.
- Dahl Roald, *Un conte peut en cacher un autre*, illustré par Quentin Blake. Gallimard Jeunesse.
- Flahaut François, *La pensée des contes*, Anthropos.
- Galdone Paul, *Les trois ours*, Aux couleurs du temps.
- *Grimm Contes*. Préface de Marthe Robert. Gallimard.
- Larbaud Valéry, *Sous l'invocation de saint Jérôme*, Gallimard, Tel, 1997 (1e éd. 1946)
- Le Craver Jean-Louis, Bonacina Irène, *Boucle d'or et les trois ours*, Didier Jeunesse.
- Núñez Maisa, Chiba Minako, *Les trois ours*, OQO Editions.
- Pastoureau Michel, L'ours, *Histoire d'un roi déchu*, Seuil, Points histoire, 2007.
- Ross Tony, *Boucle d'or et les trois ours*, Gallimard Jeunesse.
- Rascal, *Boucle d'or et les trois ours*, L'école des loisirs.
- Valentin Elsa, Green Ilya, *Bou et les 3 ours*, L'atelier du poisson soluble.
- *Boucle d'or et les trois ours*, illustré par Xavière Devos. Editions Magnard.
- *Les trois ours*, illustré par Giovetti. Fabbri.

FILMOGRAPHIE :

- No et moi. Zabou Breitman.

RÉSUMÉ

3B(ears)

D'après « L'histoire des trois ours » de Robert Southey



Il était une fois trois ours, un grand, un moyen et un petit qui vivaient dans une maison au milieu de la forêt.

Tout allait bien.

Chacun tenait son rôle.

Chaque chose avait sa place.

L'harmonie parfaite : une famille idéale.

Jusqu'au jour où..."la soupe est trop chaude"

Un intrus perturbe ce bonheur absolu.

2 histoires parallèles

2 points de vue

2 langues

1 place pour le public

Spectacle en anglais et en langue des signes française accessible aux francophones.

L'ÉQUIPE



Jacques Templeraud

Acteur, metteur-en-scène

Enfance à la campagne. Exerce plusieurs métiers dont celui d'éducateur pour l'enfance inadaptée, avant de commencer une formation théâtrale. Crée son propre langage fait de grommelots, de mots éparpillés, de gestes et de petits objets qu'il sort de ses poches. Avec Mag Senn et Charlot Lemoine (Vélo-Théâtre), crée le THÉÂTRE MANARF qui se forge une démarche originale et s'inscrit parmi les premières aventures de ce que l'on appellera le "théâtre d'objets". Création de 16 spectacles au THÉÂTRE MANARF qui, grâce à son langage fait de peu de mots, effectue de nombreuses tournées dans tous les milieux, en France et à l'étranger. En tant qu'acteur, metteur-en-scène ou concepteur de projets, travaille avec d'autres compagnies théâtrales: Cie JO BITHUME, Cie MAG SENN, PARAPLYTEATRET (Danemark), Cie KOMÉLA (Île de La Réunion), THÉÂTRE DE CUISINE, VÉLO-THÉÂTRE, PHÉNOMÈNE TSÉ-TSÉ, Cie A, Cie NATHALIE BÉASSE, LES SOUFFLEURS DE RÊVES, LILI DÉASTRE, MARMITE PRODUCTION, PIMENT LANGUE D'OISEAU... Anime des ateliers théâtraux. Dernière création: "LE SAUT DE L'ESCARGOT", production MARMITE PRODUCTION (nov. 2015), avec Dominique Vissuzaine, Susane Schmit et Jacques Templeraud. Mise en scène de Francesca Bettini. Le THÉÂTRE MANARF a cessé ses activités en 2002, mais garde encore à son répertoire: "PFT FFT FFI" de et par Pierre Lecompte et Jacques Templeraud, avec la complicité de Sarane Lecompte et Justin Palermo.



Natalie Gallard

Éclairagiste-scénographe. Étudie l'histoire de l'Art à l'université, travaille au Nouveau Théâtre d'Angers en tant que chargée de relations publiques, puis se forme à l'éclairage au CFPTS de Bagnolet. Travaille avec Jo Bithume, Lo'Jo, Zur, Métis, Manarf, Vent vif, Johnny Staccato, l'Echappée, Olivier Bodin, Esther Aumatell, Mathilde Lechat, Brigitte Livenais, Nathalie Béasse, Piment, Langue d'Oiseau. En 2005, elle participe à la fondation du collectif Piment, Langue d'Oiseau avec laquelle elle tourne « Nous, les filles » (2005), « Omelette » (2008), « Le Hurlement du Papillon » (2009). Elle co-réalise aussi deux court-métrages « 9.6 », et « Traque ». Dans la compagnie, Natalie Gallard intervient en tant que créatrice lumière mais aussi en tant que scénographe.



Marie Gaultier

Née en 1970, auteure, comédienne et metteuse en scène. Licence de Lettres et Maîtrise de Sociologie obtenue, elle se forme au Conservatoire Nationale de Région d'Angers sous la direction de Yannick Renaud pendant 4 ans tout en travaillant pour le Nouveau Théâtre d'Angers. Professionnelle depuis 1997, elle travaille avec le Conservatoire de Cholet, le Comité des fêtes de Freigné, le Musée des Beaux-Arts d'Angers, le Nouveau Théâtre d'Angers, le théâtre de l'Echappée, les compagnies Patrick Cosnet, C'est-à-Dire, Transparence, CRUE, Exprime, A travers Champs, Lectures et Lecteurs, Okibu, Spectabilis, Pakapaze, Métis et Piment, Langue d'Oiseau. Elle a notamment écrit et joué « Souffler n'est pas jouer » au Grand Théâtre d'Angers, et a signé la mise en scène d'« Ernestine écrit Partout » (Cie Métis) en 2004, et « Pièce montée » (Cie Spectabilis) en 2009. En 2005, elle participe à la fondation du collectif Piment, Langue d'Oiseau avec laquelle elle tourne « Nous, les filles » (2005), « Omelette » (2008), « Le Hurlement du Papillon » (2009), « Parlons des pressions » (2011), « Le PCR à l'ouest » (2012), « 3B(ears) » (2014), « Dress code » (2015), « La -vraie princesse » (2017), « Rond-Rond » (2018), « Potiche » (2021) et « Mouton noir » (2021). Elle co-réalise aussi deux court-métrages « 9.6 », et « Traque » dans lesquels elle joue.



Maria MORET – Artiste dramatique, danseuse

C'est à l'âge de 8 ans qu'elle entre au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers où elle suit des cours de danse classique puis de moderne jazz. Après l'obtention de son baccalauréat en 2015, elle poursuit son parcours au Conservatoire d'Angers mais cette fois en classe d'art dramatique sous la direction de Stanislas Sauphanor et Clémence Larsimon. En parallèle de son cursus artiste, Maria obtient en 2018 une licence LLCEP allemand et un master Arts, Lettres et civilisation parcours théâtre en 2021.



Julie ORTIZ – Chargée de production et administratrice de tournée

Diplômée d'une licence en Information et Communication et d'un master en Management de la culture des arts et du patrimoine.

À Angers, elle se forme au travers de différentes expériences avec un goût prononcé pour le spectacle vivant et l'art : festival jeune et tout public "Boule de Gomme" à la Roseraie à Angers, NOV'Art - parcours d'art contemporain en milieu rural à Villevêque, au Festival d'Anjou...

Elle rejoint la compagnie Piment Langue d'Oiseau en septembre 2013, en tant que chargée de production et administratrice de tournée. Elle a assuré la production des spectacles suivants : « 3B(ears) » (2014), « La vraie princesse » (2017), « Rond-Rond » (2018), « Mouton noir » (2021) et « Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ? » (2023).

La compagnie Piment, Langue d'Oiseau

La compagnie Piment, Langue d'Oiseau est un collectif qui regroupe une dizaine de personnalités d'univers très éclectiques dont les échanges nombreux enrichissent la création.

Piment, Langue d'Oiseau c'est aussi des spectacles : Nous les filles, Omelette, Le hurlement du Papillon, Parlons des pressions, Dress code, Le P.C.R. à l'ouest, 3B(ears), La vraie princesse, Rond-Rond, Potiche, Mouton noir, Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un



selfie à Auschwitz N ; Et deux courts-métrages : 9.6 et Traque.

QUELQUES RÉFÉRENCES...

3B(ears) a été joué ...

Saison 2014-2015 :

- Novembre 2014 : Petit Théâtre de Pouancé (49) - 2 représentations scolaires et 1 tout public
- Novembre 2014 : Château du Plessis-Macé (49) - 6 représentations scolaires et 1 tout public
- Décembre 2014 : Ecole St Clément de la Place (49) - 2 représentations scolaires
- Janvier 2015 Théâtre Foirail de Chemillé (49) - 2 représentations scolaires
- Janvier 2015: Communauté de communes de Doué-la-Fontaine (49) - 1 représentation tout public
- Février 2015 : Festival Ça chauffe au Centre Jean Carmet - Mûrs-Erigné (49) - 3 représentations tout public
- Février 2015 : Ville des Ponts-de-Cé (49) - 3 représentations scolaires
- Mars 2015 : Théâtre du Champ de bataille - Angers (49) - 6 représentations scolaires et 3 tout public
- Avril 2015 : Espace culturel d'Avrillé (49) - 1 représentation tout public

Saison 2015-2016 :

- Octobre 2015 : Festival « Ce soir je sors mes parents » - Pannecé (44) - 1 représentation scolaire et 2 tout public
- Novembre 2015 : dans le cadre de la Belle Saison, au Théâtre des Dames des Ponts-de-Cé (49) - 2 représentations tout public
- Novembre 2015 : EPCC Anjou Théâtre – Château du Plessis-Macé (49) – 3 représentations scolaires et 1 tout public
- Décembre 2015 : Centre Culturel Jean Carmet de Mûrs-Erigné (49) - 2 représentations scolaires
- Décembre 2015 : Ecole Notre Dame du Menez-Hom, à Plomodiern (29) – 2 représentations scolaires
- Janvier 2016 : THV de St Barthélémy d'Anjou (49) - 4 représentations scolaires et 1 tout public
- Février 2016 : dans le cadre de Villages en scène, à Thouarcé (49) - 4 représentations scolaires et 1 tout public
- Février 2016 : Ecole Ste Bernadette, à Angers (49) – 2 représentations scolaires
- Mars 2016 : Ecole Alphonse Daudet à Etriché (49) – 2 représentations scolaires
- Mars 2016 : dans le cadre du Festival Handiclap (44) – 1 représentation scolaire et 1 tout public
- Mai 2016 : Tournée scolaire à l'Echappée Belle en Ouest Anjou (49) - 6 représentations scolaires

Saison 2016 – 2017 :

- Décembre 2016 : Médiathèque de Segré (49) – 1 représentation tout public
- Décembre 2016 : École du chêne vert à Saint Herblon (44) – 2 représentations scolaires

Saison 2017-2018 :

- Novembre 2017 : Cloître Saint Maurille aux Ponts-de-Cé (49) – 4 représentations scolaires et 1 tout public
- Décembre 2017 : Centre Culturel de Liffré (35) – 2 représentations scolaires et 1 tout public
- Février 2018 : Maison de quartier Le Trois Mâts à Angers – 2 représentations tout public